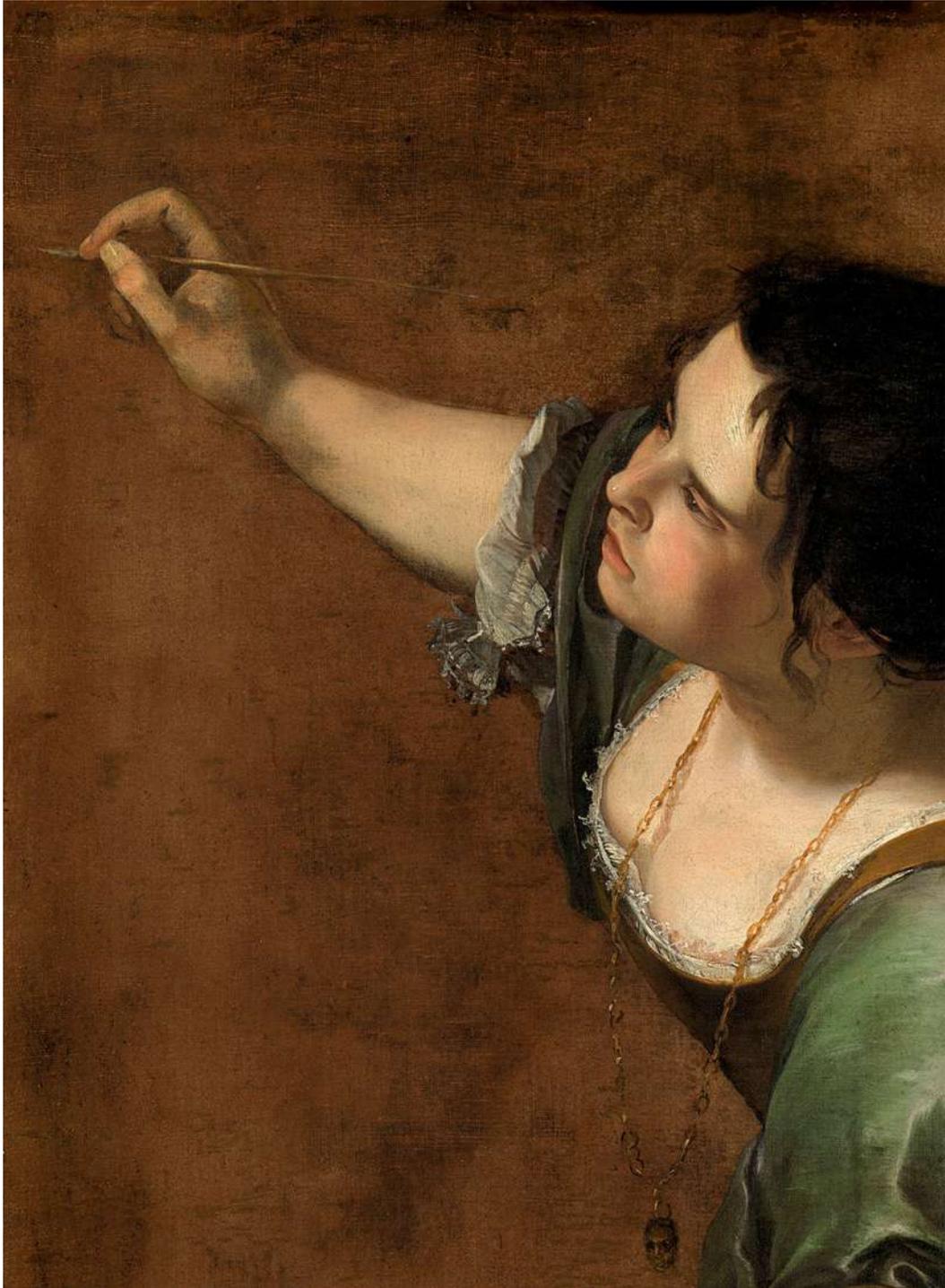


# ARTEMISIA GENTILESCHI



## Dossier de production

**Le groupe vertigo**

# PRÉSENTATION

En 1612 en Italie, le célèbre peintre Agostino Tassi est accusé du viol de la jeune artiste Artemisia Gentileschi, à qui il enseignait la perspective.

Quatre siècles plus tard, cette pièce remet en scène le procès trépidant qui a agité pendant neuf mois la Rome de la Renaissance. Elle convoque l'œuvre puissante et viscérale d'Artemisia Gentileschi peinte en réaction. Et elle révèle des enjeux qui résonnent singulièrement avec notre actualité et les suites du mouvement #metoo.

A partir des transcriptions du procès ayant survécu et d'écriture de plateau, le groupe vertigo s'empare avec un humour féroce de cette affaire hors norme.

La pièce mêle reconstitution, mythe et regard contemporain, pour raconter l'histoire d'une femme qui s'est défendue et a pris sa revanche à travers son art, avant de devenir une des plus grandes peintres de son temps.

# ÉQUIPE

Mise en scène **Guillaume Doucet**

Jeu **Philippe Bodet**  
**Gaëlle Héraut**  
**Bérangère Notta**  
**Chloé Vivarès**

Création et régie son **Maxime Poubanne**

Création lumière **Nolwenn Delcamp-Risse**

Régie lumière **Adeline Mazaud**

Costumes **Anna Le Reun**

Administration **Marianne Marty-Stéphan, Marine Gioffredi**

Production **Claire Marcadé**

# NOTE D'INTENTION

## L'HISTOIRE

En 1612 à Rome a lieu un procès qui va agiter le monde politico-religieux et le milieu de la peinture de l'Italie de la Renaissance. Le peintre Agostino Tassi, qui travaille auprès du Pape, est accusé du viol de la jeune peintre de 17 ans Artemisia Gentileschi.

L'accusation est portée par son père, le peintre Orazio Gentileschi. Les témoignages, les rebondissements et les retournements de situation vont se succéder.

Agostino Tassi va faire jouer tous ses appuis et sa reconnaissance pour décrédibiliser les paroles de la jeune femme, allant jusqu'à faire venir plusieurs témoins "attestant" de son comportement dissolu.

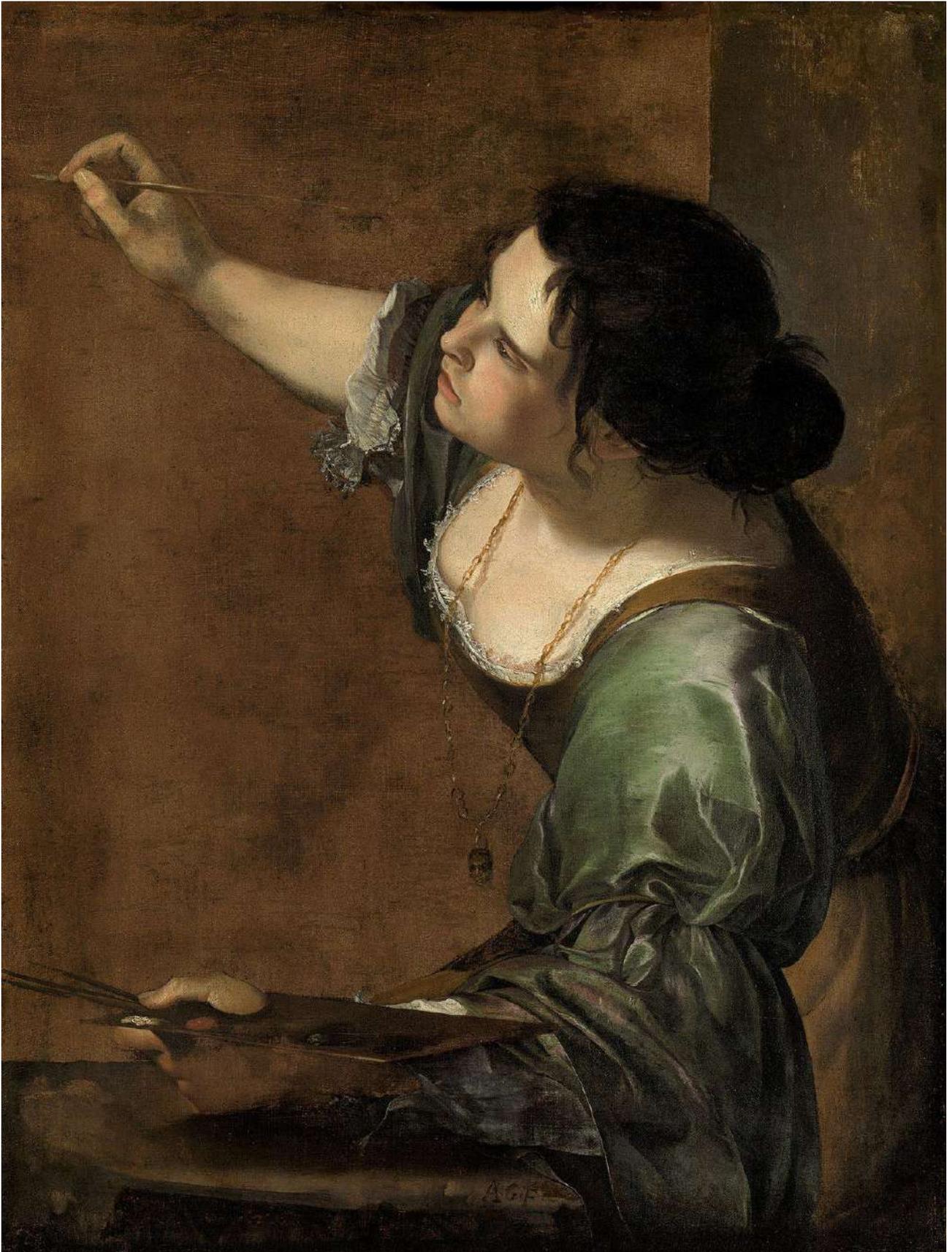
Artemisia Gentileschi va raconter et justifier son histoire à plusieurs reprises, et même faire citer comme preuves des tableaux peints entre l'agression et le procès. L'un de ces deux tableaux, Judith décapitant Holopherne, a disparu au moment des audiences. La famille Gentileschi va accuser Tassi de l'avoir dérobé avant le procès, en fournissant de faux documents lui permettant de le déplacer, afin qu'il ne soit pas présenté à la justice.

Durant les interrogatoires, Artemisia va être soumise à des examens gynécologiques pour confirmer la perte de sa virginité, et va même être torturée pour attester de la véracité de ses propos.

Après ce procès dont elle sortira victorieuse, Artemisia va devenir une des plus grandes peintres de sa génération, peignant dans toutes les grandes cours d'Europe. Elle va plus tard se séparer de son mari, avoir plusieurs amants, et élever seule ses deux filles. Son autonomie et sa liberté sexuelle vont être exceptionnelles pour l'époque. Sa peinture ne cessera d'être nourrie de la colère liée aux violences et à l'humiliation qu'elle a subi.

L'histoire va ensuite l'oublier, ne retenant principalement de cette période que le Caravage. Elle va se retrouver réhabilitée, et son histoire enfin racontée, par des chercheuses féministes américaines dans les années 1970.

Les transcriptions du procès, par un petit miracle de l'Histoire, sont parvenues jusqu'à nous. Elles comportent des trous (parfois littéralement), certaines pages sont manquantes, et c'est à nous aujourd'hui de les compléter.



*Artemisia Gentileschi, autoportrait en allégorie de la peinture.*

## LE PROPOS

En découvrant les transcriptions du procès d'Artemisia Gentileschi, j'ai été tellement frappé par l'actualité des enjeux et des prises de paroles que j'ai d'abord cru qu'elles avaient été réinterprétées. Mais non, leur modernité brûlante est vraiment contenue dans les pages soigneusement rédigées à l'époque, et les mécanismes alors en œuvre ont tout simplement perduré jusqu'à nous.

On y retrouve d'abord la décrédibilisation de la victime. L'agresseur va chercher à tout prix à exposer publiquement les faiblesses morales de sa victime, à rassembler ou créer de toutes pièces des témoignages allant dans ce sens. On y retrouve aussi la question classique du délai injustifiable avant la réaction de la victime. Si Artemisia a été violée comme elle le prétend, demande l'accusation, pourquoi a-t-elle mis plus d'un an avant de porter plainte ? N'est-ce pas une démarche opportuniste après coup, pour salir la réputation d'un homme ? On y parle aussi de la tétanie liée au phénomène de sidération (pourquoi ne s'est-elle pas plus violemment défendue ?)

En creusant la vie et le comportement d'Artemisia Gentileschi, le tribunal finit forcément par y trouver des "faiblesses", de celles qui font, comme aujourd'hui, qu'aucune victime n'est la victime parfaite.

On y retrouve les témoignages lâches ou héroïques des personnes alentour, l'impossibilité à fournir des preuves, le "parole contre parole". Mais aussi les fourches caudines sous lesquelles doit passer la victime pour être entendue, depuis les examens gynécologiques qu'elle doit subir jusqu'au récit intime de son agression qu'elle va devoir délivrer à plusieurs reprises aux différentes étapes de la procédure.

Et puisqu'il s'agit ici d'un artiste travaillant à la cour du Pape, avec de forts soutiens politiques et artistiques, face à une jeune peintre inconnue, on y retrouve aussi tous les mécanismes de protection d'un artiste reconnu par ses pairs et par l'institution, et l'absence de prise en considération de la place sociale de l'autre, oubliant totalement le fait que la victime est elle-même une artiste.

En pleine résonance du mouvement #MeToo en France, ce procès et ce spectacle prennent bien évidemment un écho particulier. Mais il est justement tellement évident qu'il va pouvoir nous éviter de produire du discours, de réduire la pensée et les enjeux à l'œuvre aujourd'hui. Cette distance de quatre siècles va nous permettre d'aborder le sujet "par la bande", en nous intéressant à une histoire particulière, dans le milieu si spécifique de la peinture de la Renaissance.

Ainsi nous pourrons, au plateau, passer par le sensible et sortir de tout didactisme, ce qui est pour moi essentiel (et particulièrement précieux sur ce type de sujets d'actualité).

Nous allons avant tout raconter une histoire, à partir de matériaux réels. Et c'est cette histoire d'Artemisia, remise en jeu avec humour et avec la plus grande empathie possible, qui portera en elle les conclusions que chacun.e voudra y trouver.

Nous allons lui redonner la parole.

Avec constamment cette préoccupation à l'esprit : faire passer de l'être, pas du discours.

## LA PEINTURE

Au cours du procès d'Agostino Tassi, il se passe une chose très rare dans l'histoire de la justice, qui nous intéresse tout particulièrement : des œuvres d'art, ici des tableaux, sont cités comme preuve.

Artemisia va en effet présenter à la cour deux tableaux, peints entre l'agression qu'elle dénonce et les audiences, comme preuve de l'agression subie, et de la colère qu'elle a suscitée, et qu'elle a d'abord fait passer dans son art avant de se retrouver en justice.

Le premier de ces deux tableaux, *Suzanne et les vieillards*, va être présenté à la Cour, et Artemisia va argumenter sur sa portée, en expliquant son tableau et ses motivations. Non pas seulement sur son sujet mais sur la manière dont elle l'a peint.



Artemisia Gentileschi, *Suzanne et les vieillards*

Pour le deuxième tableau, la situation va se trouver encore plus exceptionnelle.

Il s'agit là du tableau le plus célèbre d'Artemisia Gentileschi, constitutif de son œuvre, dont elle peindra au moins 7 versions au cours de sa vie.

La toile, *Judith décapitant Holopherne*, a disparu (les Gentileschi accusent Tassi et son complice Quorli de l'avoir volée), et Artemisia va devoir la décrire précisément à la cour.



Artemisia Gentileschi, *Judith décapitant Holopherne*

Cet acte d'Artemisia, décrivant une œuvre artistique à des gens qui ne la connaissent pas, pour des raisons presque vitales, est un acte radicalement théâtral, sur lequel nous allons nous appuyer et que nous allons déployer au plateau.

La mise en abîme est puissante pour nous :

Nous créons une œuvre d'art (le spectacle), qui représente un procès, dans lequel une œuvre d'art (le tableau) est-elle même présentée, dans le cadre d'une affaire de violence sexuelle présente dans la diégèse du procès, mais dont les ressorts et la portée politique résonnent avec le traitement des violences sexuelles au présent de la création du spectacle.

Cette boucle de l'art et de sa fonction créatrice au présent donnent pour nous tout son sens au spectacle que nous nous apprêtons à mettre en œuvre.

Par ailleurs, la peinture d'Artemisia, par ses lignes et ses couleurs, mais aussi par son engagement et sa force visionnaire, va bien sûr nous accompagner tout au long de la création du spectacle, et nourrir chacun de nos choix techniques et artistiques.

## Guillaume Doucet

Acteur, metteur en scène, réalisateur et traducteur, il a été formé à l'Ecole du Théâtre National de Bretagne, et dirige depuis 2008 **le groupe vertigo**, compagnie théâtrale basée à Rennes et conventionnée par la DRAC Bretagne.



### Mises en scène

- **Artemisia Gentileschi** – *en création*
- **Black Mountain** de Brad Birch (forme légère hors les murs)
- **Pronom** d'Evan Placey
- **Love and Information** de Caryl Churchill
- **Dom Juan** de Molière
- **Mirror Teeth** de Nick Gill
- **Tout va mieux (trilogie)** de Martin Crimp
- **Nature morte dans un fossé** de Fausto Paravidino (forme hors les murs) - 2011
- **Pour rire pour passer le temps** de Sylvain Levey
- **Europeana** de Patrick Ourednik

### Traductions

- **Black Mountain** de Brad Birch
- **Pronom** d'Evan Placey (co-translation avec Adélaïde Pralon)
- **Love and Information** de Caryl Churchill (co-traduit avec Elisabeth Angel-Perez)

### Réalisation

- *Série en développement avec Cinesud Promotion et Milestone productions*
- **Ladies and Gentlemen** – *en production avec Melocoton films*
- **Role models** – *en production avec Milestone productions*
- **Better men** – 2020 – Melocoton films

### Chloé Vivarès / Actrice



Elle est actrice et autrice, diplômée de l'ERACM en 2014,. Elle a joué dans **La famille Schroffenstein** de Kleist, m.e.s. Giorgio Barberio Corsetti - Festival d'Avignon puis dans **Antigona**, m.e.s. Jean-Charles Raymond, compagnie La Naïve-Festival d'Avignon/Tournée en Chine en 2017. En 2015, elle joue dans **Restes**, d'après **Guerre** de Lars Noren, m.e.s. Laureline Le Bris-Cep et **La fin du monde, récréation**, m.e.s Léa Perret. En 2016, elle joue dans **La bonne distance** de Michel Rostain, m.e.s. Judith Depaule- Sevrans. En 2017, elle est sélectionnée par le Festival international des arts féministes de Tunis, pour sa Lecture de **Le corps lesbien**, texte de Monique Wittig. Après avoir joué dans **Love and information**, de Caryl Churchill, m.e.s. Guillaume Doucet / Le groupe vertigo, créée en 2016, elle joue depuis 2018 dans **Pronom**, d'Evan Placey, m.e.s Guillaume Doucet.

### Gaëlle Héraut / Actrice



Elle est actrice et metteuse en scène, formée à l'école du TNB (1997-2000). Elle joue régulièrement avec le groupe vertigo. Au théâtre elle a joué ces dernières années dans : **Andromaque** de Jean Racine, mise en scène Jean-Christophe Saïs ; **Decameron #10** de Boccace, mise en scène David Jauzion-Graverolles ; **Mon oncle est reporter** et **Le passage de la comète**, de et mise en scène par Vincent Farasse ; **Forfanteries** d'Olivier Coyette, mise en scène par elle-même, et **Tout va mieux** de Martin Crimp, **Mirror Teeth** de Nick Gill, **Dom Juan** de Molière, et **Love & Information** de Caryl Churchill, mise en scène par Guillaume Doucet.

### **Bérangère Notta / Actrice**



Elle est actrice et assistante à la mise en scène. Elle codirige depuis 2010 Le groupe vertigo, compagnie théâtrale basée à Rennes et conventionnée par la DRAC Bretagne. Elle a participé comme assistante à la mise en scène de Guillaume Doucet à la création de **Tout va mieux** de Martin Crimp, de **Love and information** de Caryl Churchill, et de **Pronom** d'Evan Placey. Elle a joué dans **Mirror Teeth**, **La forme close**, **Dom Juan**, **Black Mountain** mis en scène par Guillaume Doucet. Elle a joué et co-mis en scène avec Guillaume Doucet le spectacle **Nature morte dans un fossé**.

### **Philippe Bodet / Acteur**



Devenu comédien après une maîtrise de Lettres Modernes, il a suivi les enseignements de Cédric Gourmelon Jean-Pierre Ryngaert, Jean-Luc Annaix, Roland Fichet, Frédéric Fisbach, Noëlle Renaude, Kouam Tawa, Eric Didry, Rachid Zanouda, Sarah Chaumette... Il est de la plupart des créations de la compagnie La fidèle idée (Guillaume Gatteau) **Un ennemi du peuple**, **Tarzan Boy**, **L'Abattage rituel de Gorge Mastromas**, **Le Bourgeois gentilhomme...**). Il a aussi travaillé avec l'Orchestre national d'Île de France, puis, régulièrement avec la Cie Faits Divers (Lionel Monnier), Is théâtre (Emerick Guézou), Les Aphoristes (François Parmentier) **Richard III**, **Woyzeck**, Les faux-revenants (Guillaume Lavenant), le collectif Citron (Clémence Solignac). Il joue également avec la compagnie Le point du Soir (Clément Pascaud), L'Aronde (Gaëlle Héraut) ainsi que dans de nombreuses créations du groupe Vertigo (Guillaume Doucet) **Tout va mieux**, **Mirror Teeth**, **Dom Juan**, **Love and information**, entre autres.

## CRÉATIONS PRÉCÉDENTES

### **EUROPEANA** de Patrick Ourednik



Création 2008  
Tournée 2009 – 2012

### **POUR RIRE POUR PASSER LE TEMPS** de Sylvain Levey



Création 2009

### **NATURE MORTE DANS UN FOSSÉ** de Fausto Paravidino



Forme légère hors les murs  
Création 2010  
Tournée 2011 – 2020 (**toujours en tournée**)

## **TOUT VA MIEUX** de Martin Crimp



Création 2011  
Reprise 2012

## **MIRROR TEETH** de Nick Gill



Création 2013  
Tournée 2014 – 2016  
**Avignon 2014, à La manufacture**

## **DOM JUAN** de Molière



Création 2015  
Tournée 2015 – 2018

## LOVE AND INFORMATION de Caryl Churchill



Création 2016 / Tournée 2016 – 2017

Caryl Churchill, grande dame du théâtre anglais actuel, a imaginé une forme théâtrale inédite pour mettre en scène un état des lieux du monde contemporain, à travers le prisme de l'amour et de l'information. La pièce est principalement composée de 50 scènes indépendantes, d'une durée de 30 secondes à 5 minutes. La pièce met ainsi en jeu plus d'une centaine de personnages au total, dans une composition théâtrale virtuose qui réunit et condense une vaste étendue de préoccupations actuelles, pour aller toucher des précipités de sens et d'émotion, avec délicatesse et de toutes ses forces.

## PRONOM d'Evan Placey



Création 2018

Tournée 2018 – 2020 (**toujours en tournée**)

**Avignon 2019, au 11·Gilgamesh Belleville**

Pronom est une comédie anglaise qui raconte l'histoire d'amour entre deux lycéens, dont l'un des deux, Dean, a grandi identifié comme fille mais s'est toujours senti garçon, et vient de commencer une transition pour changer de genre aux yeux de tous.

## BLACK MOUNTAIN de Brad Birch



Forme légère hors les murs / Création 2019

Tournée 2019 – 2020 (**toujours en tournée**)

Rebecca et Paul se sont retirés dans une maison isolée, à la montagne. Ils sont là pour sauver leur relation, pour faire le point après une trahison encore à vif. A moins que l'un des deux ait d'autres projets en tête. Ils ont décidé de se retrouver seuls, à l'écart du monde, de s'offrir du temps et de l'espace pour être honnêtes et s'écouter. A moins qu'ils ne soient pas seuls.

## Le groupe vertigo

[website](http://www.legroupevertigo.net) [www.legroupevertigo.net](http://www.legroupevertigo.net)

[email](mailto:compagnie@legroupevertigo.net) [compagnie@legroupevertigo.net](mailto:compagnie@legroupevertigo.net)

**Bureau** : 10 bis, square de Nimègue 35200 Rennes  
Licence d'entrepreneur de spectacles n°2-1081490

### Claire Marcadé

Chargée de production

[email](mailto:production@legroupevertigo.net) [production@legroupevertigo.net](mailto:production@legroupevertigo.net)

[tél](tel:0671830403) 06 71 83 04 03

### Bérangère Notta

Co-directrice artistique / responsable actions culturelles

[email](mailto:berangere.notta@legroupevertigo.net) [berangere.notta@legroupevertigo.net](mailto:berangere.notta@legroupevertigo.net)

[tél](tel:0674393356) 06 74 39 33 56

### Guillaume Doucet

Directeur artistique / Metteur en scène

[email](mailto:guillaume.doucet@legroupevertigo.net) [guillaume.doucet@legroupevertigo.net](mailto:guillaume.doucet@legroupevertigo.net)

[tél](tel:0623730258) 06 23 73 02 58

#### CRÉDITS PHOTOS & VISUELS

Couverture : Artemisia Gentileschi

Photos spectacles : © Caroline Ablain

Photo Bérangère Notta : Julien Mota

Photo Démarche artistique : Guillaume Doucet

Logo Le groupe vertigo: Hannah Tan

